



Actualités

Comme annoncé dans ces colonnes (BC10, page 16), une nouvelle circonscription législative a été créée qui englobe tout le Haut-Var, dont notre canton de Fayence.

Quelques médias, dont Le Figaro

(le 6 septembre dernier, page 37) évoquaient une candidature de François Cavallier : entretien-vérité pour faire le point.



LE FIGARO

6 Septembre 2011

-LCDF : la rumeur vous donne candidat aux élections législatives de 2012. Qu'en est-il ?

-FC : oui, je suis en train de préparer ma candidature. En octobre, le mouvement politique auquel j'appartiens, l'UMP, donnera ses investitures. Je serai effectivement candidat, et d'abord à cette investiture.

LCDF : n'avez-vous pas le sentiment que l'opinion publique a bien autre chose en tête que cette élection ?

-FC : Oh, si ! C'est d'ailleurs pour cela que je ne me déclare qu'à présent. Mais l'échéance de l'investiture est un premier tournant dont je ne pouvais être absent : dire qu'on y participe, c'est dire qu'on est candidat, et même si on n'en sort qu'à son détriment, on ne peut pas non plus rester éternellement dans l'ambiguïté

-LCDF : que vient faire un candidat du canton de Fayence dans une élection législative ?

-FC : voilà bien le premier préjugé contre lequel j'entends lutter. Après celui de Draguignan, notre canton est le second le plus peuplé de cette circonscription nouvelle, et il est sans doute économiquement le plus dynamique des dix cantons qui la composent. Je ne vois pas en quoi nous ne serions pas à notre place... Mais j'insiste : quelle vision de notre canton a-t-on quand on se demande s'il n'est pas trop petit dans cette affaire ? Celle d'un territoire soumis et supplétif, voué à l'allégeance vis-à-vis

d'une entité urbaine. C'est aussi la vision qui est à l'œuvre dans le nouveau schéma intercommunal du préfet : la ruralité est annexée à l'urbain, et le canton de Fayence devrait donc aller avec Fréjus et Saint-Raphaël. C'est contre cette vision de la ruralité que je me bats : et la ruralité, c'est deux tiers de cette circonscription.

-LCDF : est-ce l'affirmation d'une ambition personnelle, la réalisation d'un plan de carrière ?

-FC : Non, je ne me suis mis à penser à cette élection qu'à partir de la création de cette huitième circonscription.

Et je serais bien naïf si j'en faisais un rêve de grandeur. Dans le contexte actuel, où la crise financière et les agences de notation dictent tout, et où les moyens de l'action publique se restreignent sans cesse, il faudrait ne pas avoir compris le sens de l'histoire pour croire qu'un parlementaire a un grand pouvoir. Mais il légifère.

Et il peut faire remonter le ressenti des élus locaux et de la société civile. C'est mon intention et mon projet. Et le canton de Fayence a tout à y gagner ! Quel que soit le point que j'atteindrai, le crédit et l'influence future de notre canton y gagneront.

-LCDF : avec Pierre Jugy, le maire de Tourtour, et Olivier Audibert-Troin, l'adjoint dracénois qui préside la CAD, vous voilà trois candidats du même camp. N'est-ce pas un peu beaucoup ?

-FC : La pluralité n'est pas toujours un drame : chacun a le droit de se présenter, c'est

l'essence même de la démocratie. L'unité est importante, mais quand c'est l'unité du divers, l'unité du multiple, pas l'uniformité. Une élection, ce n'est pas une co-optation d'appareil où on désignerait celui dont ce serait « le tour ». La seule question qui est à considérer, c'est : qui peut gagner ? qui peut rassembler au-delà de sa famille politique dans un contexte de crise profonde ? En tous cas, ces candidatures me paraissent avoir deux significations. La première, c'est qu'il y a dans nos cantons une volonté de résistance à l'hégémonie administrative des agglomérations. Si des candidatures émergent, c'est notamment par refus de l'idée d'une très grande agglomération à la tête desquelles un seul et même homme, désigné député et président, concentrerait tout entre ses mains. La seconde, c'est qu'il n'y a pas (alors que c'aurait été le cas si le maire de Draguignan avait voulu se présenter) de candidat naturel indiscutable dont la légitimité supérieure aux autres serait évidente.

-LCDF : Justement, quelle est votre légitimité à vous ?

-FC : une légitimité d'expérience et de résultats. Tout en étant plus jeune que mes concurrents de droite ou de gauche, déclarés ou supposés, je suis maire depuis seize ans, et le seul d'entre eux tous dans ce cas. Je suis aussi vice-président du Conseil général en exercice, c'est-à-dire en charge de gros dossiers qui concernent tout notre territoire : je n'ai évidemment pas attendu



Reçu par Gérard Longuet ministre de la Défense, le 4 Octobre 2011

qu'il y ait une huitième circonscription pour m'y intéresser. Mon travail de ces dernières années m'a ainsi amené à intervenir très concrètement dans les transports (j'ai créé Var'Lib), puis l'environnement (j'ai en mains les dossiers de la Siagnole, mais aussi des sites comme la Cascade de Sillans ou du Vallon Sourn), et encore le logement : Var Habitat que je préside gère près de 2000 logements dans cette circonscription.

-LCDF : Quel est votre projet ?

-FC : j'irai canton par canton le porter et le partager. Parce qu'il ne s'agira pas pour moi de venir diffuser sur place une propagande nationale : tout à l'inverse, c'est de nos territoires que je veux parler, et ici, et à Paris.

Entretien réalisé par Patrick Van de Woestyne

8^{ème} Circonscription du Var

